L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAU No 73, RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS

DIMANCHE MATIN, 2 DECEMBRE.

Louisiane.

Nous lisons, dans le *Meschacébé* de St-Jean-Baptiste, du 1er décembre:

Le refroidissement de la température a été avantageux pour les cannes, dont le rendement dépasse maintenant un peu le boucaut à l'arpent; mais le bas prix du sucre décourage les planteurs.

—Le docteur E. Lestrade, qui a longtemps et honorablement pratiqué la médecine à St-Charles et à la Nouvelle-Orléans, est arrivé hier soir à St-Jean-Baptiste, dans l'intention d'occuper la place laissée vide par le regretté docteur Chabaud. Le docteur Lestrade est une vieille connaissance pour le public de la Côte, et peut se présenter à lui sans introducteur, sûr d'un accueil favorable.

—De son côté, le docteur Huard, qui partageait fraternellement la clientèle de la paroisse sur l'une et l'autre rive avec le docteur Chabaud, nous prie de prévenir les habitants de la rive droite qu'ils s'assureront immédiatement ses services, en lui faisant parvenir leur appel par l'intermédiaire de MM J. B. & Jacques Caire.

—Au moment où nous allons mettre sous presse, notre ami Edmond Léger nous apprend que le docteur F.-L. Licht, de la Nouvelle-Orléans, va s'établir au Bonnet-Carré.

—Notre vieil ami, le capitaine Louis Rinson, était de passage à St-Jean-Baptiste samedi dernier, et nous annonçait qu'il allait lancer un nouveau bateau sur les eaux du Mississippi. Bon vent et bonne chance!

—La propriété de M. Patrick Phelan a été adjugée la semaine dernière par le shérif à M. George W. Combs, pour la somme de $1,700.

—Emprunté au *Louisianais* de St. Jacques, du 1er décembre:

Temps.—Superbe, en vérité.

Aussi les habitants en profitent-ils pour la roulaison.

Car on roule sur toute la ligne, et avec des résultats bien plus satisfaisants qu'au début.

On ne peut cependant pas crier merveille. Le boucaut généralement obtenu, dépassé dans certains cas et dans certains champs, ne peut devenir une moyenne d'un boucaut et demi pour tout le monde.

L'ouragan a positivement été un dégât, surtout pour les grandes cannes. Les petites seules n'en ont point souffert.

Quant au sucre, comme nous l'avons déjà dit, et par ce qu'on nous en a dit, est généralement beau. Mais se vendra-t-il convenablement? L'inférieur est à 3½ la livre, le blanc à neuf, et c'est vraiment trop peu. La mélasse, elle, se vend de 20 à 40 sous le gallon.

La Louisiane cependant ne peut guère cultiver autre chose que la canne.

Achetez votre charbon chez Maglin, au No 34 de la rue Carondelet.

PARDESSUS, HABILLEMENTS, ETC.—Ceux qui ont tardé à faire leurs achats d'hiver, n'ont plus de temps à perdre, car Borée vient de déchaîner sur nous ses brises glaciales. Qu'ils aillent donc au magasin des "Cent mille paletots" rue de la Vieille Levée 195, 197 et 199. Ils pourront profiter d'une occasion extraordinaire que ce magasin offre à sa clientèle. On peut d'ailleurs s'habiller des pieds à la tête chez M. Michel Lion, au meilleur marché possible. Voir son annonce.

Achetez vos Gants de Peau chez Danziger.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE.—L'élégant et nouveau magasin de musique et pianos de M. P. Werlein, au No 135 rue du Canal, continue à être le rendez-vous du monde musical. Cet établissement est rempli du matin jusqu'au soir de visiteurs et d'acheteurs, ce qui prouve la grande popularité de cette maison qui s'est toujours distinguée par la modération de ses prix et les conditions favorables qu'elle fait aux acheteurs. M. Werlein est seul à vendre ici ces fameux pianos de Chickering qui par leur sonorité, leur force, l'élasticité de leurs touches et leur durabilité extraordinaire n'ont pas de supérieurs. On trouve aussi dans son vaste magasin les pianos élégants de Hardman, qui ont toutes les qualités des pianos de première classe et se vendent à un prix très modéré. M. Werlein, qui a un assortiment vaste et complet d'instruments de musique, sera toujours charmé de recevoir la visite de nos citoyens quand même ils n'achèteraient pas.

PIANOS DE PLEYEL.—Nous publions plus loin une annonce de MM. Pleyel, Wolff & Co. qui déclarent que M. Louis Grunewald, de la Salle Grunewald, est le seul agent autorisé par eux pour la vente de leurs pianos dans les Etats du Sud et le seul qui reçoit les pianos directement de la grande fabrique. MM. Pleyel, Wolff & Co. déclarent en conséquence qu'ils ne seront pas responsables de la qualité d'aucun piano, dit piano Pleyel, vendu par un autre établissement.

M. Louis Grunewald annonce de son côté qu'il a reçu par le steamer Oberon et le navire Louisiane 24 pianos de Pleyel, droits, grands pianos, de salon et grands pianos de concert, un des plus beaux assortiments qu'on ait jamais vus, et qui sont offerts aux plus bas prix et aux conditions les plus favorables pour le paiement. M. Grunewald invite les acheteurs à se méfier de ces marchands de contrebande qui offrent des pianos dits Pleyel et qui n'en sont que l'imitation. Voyez ces deux annonces.

Mérinos de Lupin, français, tout laine, dans toutes les nuances, à 49 c. la yarde. M. L. Byrne & Co.

UN INCIDENT AU CONSEIL MUNICIPAL DE METZ.—Un incident assez triste vient de se produire à Metz, à l'occasion de la fête des Morts.

L'autorité allemande a fait enlever brusquement les petits drapeaux français qui surmontaient les tombes de nos soldats morts.

A la séance du Conseil municipal du 7 novembre, M. Bezançon, maire de Metz, a interpellé en ces termes M. Freyberg, le gouverneur allemand:

"Interprète des sentiments de nombre de mes collègues, touchés comme moi de nombreuses réclamations, je viens, monsieur l'administrateur, vous demander si vous pouvez nous donner quelques éclaircissements sur un fait qui a vivement ému l'ancienne population messine. Je veux parler de la suppression des emblèmes qui décoraient les tombes des soldats français tombés sous nos murs. De qui émane cette mesure que nous ne pouvons nous expliquer, et qui, jusqu'à présent, ne s'était pas encore produite?

"S'il est des sentiments dignes de tous les respects, c'est incontestablement le culte des morts, si puissant chez tous les peuples et surtout parmi nous. Aussi, ne saurions-nous comprendre le motif d'une rigueur que rien ne justifie à nos yeux, laquelle va, d'ailleurs, directement contre cette pensée, toute de conciliation, et qui est, croyons-nous, celle du gouvernement: l'apaisement des esprits.

"Pourquoi donc recourir à des moyens qui, loin de cicatriser des plaies qui saignent encore, sont de nature à les raviver? Ne serait-il pas plus sage de laisser au temps le soin de les cicatriser? Aussi croyons-nous que, complètement renseignée, et envisageant les choses à leur point de vue, l'autorité supérieure se serait abstenue. Nous serions heureux, monsieur l'administrateur, de vous voir ici l'interprète d'une grande partie de la population, et d'obtenir, par votre intervention, que toute liberté soit laissée aux parents et amis des victimes, et qu'ils puissent, comme par le passé, rendre aux morts un pieux et dernier hommage."

M. Freyberg a déclaré que "c'était par son ordre que les petits drapeaux avaient été enlevés, parce qu'à ses yeux le drapeau allemand devait seul être arboré en Allemagne."

M. Abel, conseiller municipal, a soutenu que la mesure était illégale et arbitraire, se fondant sur un article du Code pénal allemand qui regarde comme sacrés tous ornements attachés aux tombes et punit leur mutilation.

Le Conseil municipal tout entier, malgré la déclaration de l'administrateur allemand, s'est rallié, à l'unanimité, à l'interpellation de M. Bezançon. Nous n'avons pas besoin d'ajouter que le Conseil municipal de Metz a été, ce jour-là, l'interprète des sentiments douloureux de toute la population de la ville.

—On lit dans le Mémorial Diplomatique:

"Un Français, se faisant appeler le comte de Lally-Tollendal, vient de mourir de faim à Londres. M. de Lally n'avait aucun droit à ce titre et notre correspondant de Londres n'enregistre ce fait que parce que les journaux anglais ont cru devoir à cette occasion publier des articles offensants pour l'ambassade française à Londres.

Ce M. de Lally a été employé sous l'empire, par la police française, comme informateur. Ses rapports, très fantaisistes, avaient été vivement réprimandés à cette époque, par le prince de la Tour-d'Auvergne et le marquis de La Valette."

—La Post rapporte que le chien favori du prince de Bismarck, Sultan, a été tué, ces jours derniers, dans le parc de Varzin, par un individu dont on n'a pas retrouvé les traces.

Immenses réductions dans les prix des articles de coton. M. L. Byrne & Cie.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température, 1er décembre 1877.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 du matin....	28	5 glace
Midi........	48	9
3 P. M........	50	10
6 P. M........	45	7

Bulletin météorologique.

On nous annonce pour aujourd'hui: Baisse barométrique, vent du nord-ouest tournant graduellement au sud-est, temps plus chaud, clair ou partiellement couvert.

Départs.

Passagers partis hier soir par la route rapide de Mobile:

H Leopold, New York; C Stroebel, Pensacola; Ed A Newell, Jacksonville; E Rainey, Washington; J H Smith, Boston; P Steele, Pensacola; Geo Draper, Jacksonville; John E Schrenek, New York; Henry Pierson, Philadelphie; J C Hame, Montgomery; W H Davis, West Point; J C Legan, New York; Wm Bard, St Louis; W R Straitherment, New York; José de los Santos et Alvaro de los Santos, Philadelphie; F Ryder, Baltimore; J D Ferguson, New York; I M Nathans, Philadelphie; Prof. Albert Webb, New York; W C Lippins, New York.

Voyageurs arrivés dans les principaux Hôtels.

HÔTEL ST-CHARLES.—Jas S Kennedy, Texas; C L Campbell, New York; J R Linsey, do.; Jno D Benton, Jackson; Wm R Ingersoll, Vicksburg; Bombi, Moran, Elias; R L Bartley, Washington; H. Staufield New York; John Howorth, Pittsburgh; Mme Geo T Kershaw, Miss; Thos Roberts, Philadelphie; B W W Andrews, do; Chas A Larendon, Gie. A Keene Richards, Ky.; S W Roberts et famille, Ville; J R Cutter, N. H.; H C Guitean et femme, St-Louis; Jas E Barkley et femme, Dallas, Texas; E. W Smith, do; J H Chapman, do; M Milins, New York.

CITY HOTEL.—Mme H. Milne, Biloxi; A. Pottevent, Miss.; W. F. Johnson, do; S. Rizzo, ville; W. H. Green, Clinton; M. L. Williams, St. Gabriel; C. W. Wills, Louisiane; W. J. Rivers, Caroline du Sud; S. R. Parker, do; W. D. Cottingham, do; M Cottingham, do; R. Cunningham, Ala; C. E. Clark et son fils, Ennis; W. Trible et sa femme, Texas; J. A. Wrampelmeir, Louisville. C. R. Wickham et sa fille, Miss; D. Henderson, New York; M. F. Karman, Illinois; Wm. Hillyard, Miss.; John Welder, Texas; P. Gentin, do.

HOTEL DES ÉTRANGERS.—L. G. Bourgeois, St-Jacques; Daphile, ville; Mme Marmillon, deux demoiselles, St-Jean-Baptiste; S. P. Cancar, ville; Frank Hingfield, do; John Grandall, do; John E. Myers, Jackson.

Académie de Musique.

Ce soir, à ce théâtre, "Maud Muller", drame en 4 actes, écrit expressément pour Miss Rogers par Philip Stoner. Il s'agit, dans cette pièce, d'une jolie fanouse qu'un juge vent épouser mais qui en est détourné par sa famille, parce que cette fille n'est qu'une pauvre paysanne.

Maud voyant cette répugnance à son égard, va se retirer dans les bois chez un vieil ami, où on la perd de vue. Mais la belle sœur du juge, qui avait été acharnée contre la faneuse, éprouve un remords. Elle découvre la jeune fille et travaille à une réconciliation générale qui a lieu et toutle monde est content.

Miss Rogers est excellente dans ce rôle de Maud qu'elle joue de manière à faire une impression profonde sur le public des théâtres. Cette jeune actrice qui n'a pas plus de 18 ans, est déjà célèbre.

Théâtre St. Charles.

Macallister a exécuté différents tours qui ont émerveillé son public. Nous citerons les œufs qu'il attrape au vol, car les fait tomber de tous côtés, et qu'il met dans son chapeau en les faisant entrer par la calotte sans qu'il y ait de trou et l'on est tout surpris de les entendre danser ensemble dans le chapeau même. Le tour est amusant et dans cette opération l'habileté du prestidigitateur est extrême. Un autre tour est celui de la fleur qui croît à vue d'œil sur un pot rempli de terre, posé au beau milieu de la scène et à distance de l'opérateur. L'affaire des "Eléments" est fort remarquable.

MacAllister secoue un châle qu'il promène d'une épaule à l'autre, et il en sort des globes de feu, des poissons et des poules qui représentent l'eau et l'air, car les poissons ... vivent dans l'eau et les poules volatiles ne peuvent vivre que dans l'air. Nous passons d'autres tours et des plus beaux.

Les cadeaux vont leur train et leur valeur est toujours plus grande.

Hier, à la matinée, D. Bisko, nord-Remparts 321, a gagné la machine à coudre, et le soir, Mme. Rice, rue d'Enghien 85, un service en argent pour le thé.

Ce soir, les principaux prix seront deux machines à coudre.

Alcazar Français.

Nous publions plus loin le programme de la représentation qui aura lieu le 6 décembre à l'Alcazar Français, rue Conti et Chartres. Cette représentation est au bénéfice de Mr Renault, artiste de mérite et qu'apprécie le public.

Nous lisons dans le *Propagateur Catholique*:

CATHEDRALE SAINT-LOUIS.

Fête de Ste-Barbe, par ceux des artilleurs.

Cette fête qui tombe le 4 décembre, sera célébrée le dimanche suivant, 9 courant, par une grand'messe militaire qui aura lieu à la cathédrale à 10 heures A. M., et à laquelle assistera en grande tenue le premier régiment d'Artillerie de la Louisiane, colonel Glynn. Mgr l'Archevêque qui sera alors de retour de sa tournée pastorale à la campagne, présidera cette cérémonie à la fois religieuse et militaire, et fera une courte allocution. De nombreuses invitations ont été envoyées aux différentes autorités de la ville et de l'Etat; le chœur de la société de Ste. Cécile y chantera une de ses plus belles messes, et nous avons lieu de croire que, si le temps est favorable, il y aura ce jour-là un grand concours de monde à la cathédrale.

La quête sera faite par des officiers du Régiment d'Artillerie, au profit des orphelins de Ste. Marie, Troisième District.

L'affaire du chemin de fer du Parc et du Lac.

L'adjudication et la vente du chemin de fer du Parc de ville, de la Nlle Orléans et du Lac, ordonnées dans le procès de E. Hampton et d'autres, contre la corporation qui le possédait, à Thos H. Handy, ont été approuvées par le juge Billings de la cour de District des Etats Unis et M. J. A. Quintero a été le notaire désigné pour faire l'acte de vente.

Taxes sur les propriétés confisquées.

Mr L. Madison Day ayant négligé de payer les taxes sur les propriétés achetées par lui à la vente faite pendant la guerre par le commissaire des Etats Unis C. Bullitt, propriétés appartenant à Duncan F. Kenner et qui avaient été confisquées, et Mr Kenner ayant payé ces taxes pour tenir affranchies de tout gage et de tout privilège, ces mêmes biens révertibles à ses héritiers, suivant la loi, le juge Rightor a décidé que l'acquisition faite par Day, sous le décret de confiscation, lui donnait droit seulement aux revenus et à la jouissance des dits biens pendant la vie du dit Kenner, et qu'il devait lui rembourser les taxes payées par lui, taxes qui s'élèvent à $641 25. Les biens dont il s'agit sont situés au coin sud-ouest des rues Commune et Carondelet.

Nouvelle proposition.

On dit que le comité sur l'éclairage a reçu une proposition modifiée de la compagnie du gaz qui a offert de prendre le contrat à un prix légèrement réduit. Le montant total serait maintenant de $95 000, et l'offre couvrirait ce items non compris dans celle de $100,000.

Triste accident.

Mme Albert, rue Rocheblave, entre les rues Dumaine et Ste Anne, avec son enfant sur elle, se tenait hier matin près du feu, quand une buche enflammée roule en dehors du foyer et met le feu à sa robe. Etant perclue de rhumatisme, cette malheureuse dame voyait sans pouvoir se remuer, les flammes s'élever autour d'elle. Seule dans la maison, elle jette son enfant loin d'elle et crie au secours. Les voisins accourent et éteignent le feu, mais c'était trop tard. Mme Albert avait été brûlée des pieds aux épaules et aux bras. Ces brulures sont très graves. Quant à l'enfant, qui avait été écarté, il n'a point eu de mal.

Deuxième Cour Municipale.

Le nommé Henri Thomas qui avait écrasé avec sa charrette une dame, le 15 du mois dernier, à l'intersection des rues Levée et St-Philippe, a comparu, hier, devant le juge Miltenberger et a été acquitté. Il a été parfaitement démontré qu'il n'y avait eu ni malice ni négligence coupable de la part de Thomas dont la détention à la prison de paroisse a été de deux semaines.

Arrivée de deux joueurs de billards célèbres.

George Slosson et Wm. Sexton sont arrivés en ville hier soir, et se proposent d'y passer une partie de l'hiver. Cette nouvelle sera, nous avons lieu de le croire, favorablement accueillie par tous les joueurs de billard, car les deux célèbres joueurs dans leurs fréquentes visites à la Nouvelle Orléans se sont créés de nombreux amis qui les reverront avec plaisir.

A un tournoi qui a eu lieu récemment dans la ville de St-Lois, et auquel Slosson, Sexton et Gallagher ont pris part, le premier a remporté le prix. La moyenne, dans une partie en 600 points, a été de 27 points et peut être considérée comme la meilleur qui ait jamais été faite. Ainsi donc, l'avenir—et un avenir prochain—réserve aux admirateurs du jeu de billard, plus d'une soirée intéressante.

Faits divers.

Hier, vers deux heures et demie, une difficulté s'est engagée entre le nègre Alexandre Robinson et sa femme, à la suite de laquelle celle-ci a reçu un violent coup avec un fouet plombé et a été blessée grièvement à la tempe. Robinson a été arrêté.

Un incendie s'est déclaré hier matin, à onze heures, dans une maison située rue Robertson, entre Columbus et Laharpe, qui a subi un dommage de $25 au toit. La maison qui est occupée par plusieurs familles de couleur, appartient à M. L. P. Thompson. Ce commencement d'incendie dont l'origine est inconnue, a été éteint par la pompe Babcock de la rue Lapeyrouse.

—Le caporal Dwyer rapporte qu'il a sauvé hier soir, un individu du nom de James Caffel, tombé dans le fleuve en face de la rue de la Douane, et qui était sur le point de se noyer.

ASSOCIATION
Pour la protection de l'Industrie Sucrière.

Nous appelons l'attention de toutes les personnes qui sont intéressées au maintien et au développement de l'industrie sucrière en Louisiane sur la circulaire suivante. Nous ajouterons que l'Association compte déjà parmi ses adhérents nombre de personnes notables de la ville et quelques grands planteurs.

Nlle-Orléans, 29 novembre 1877.

Monsieur,

La situation désastreuse actuelle de l'industrie sucrière en Louisiane a donné lieu à une recherche attentive des causes de cette détresse et des remèdes qui peuvent y être apportés, et un certain nombre de personnes intéressées à la culture, à la fabrication et à la vente des produits sucriers, frappées des avantages qu'on peut tirer de l'unité et de l'harmonie dans les efforts pour soutenir cette industrie, ont résolu de former une association dans ce but.

En réponse à une convocation, une réunion a eu lieu dans cette ville le 27 courant, et après une longue conférence, une organisation a été formée sous le titre de "*Association des planteurs sucriers de la Louisiane*"; des règlements ont été adoptés et les membres du bureau pour l'année à courir ont été élus.

Les objets généraux de l'Association, tels qu'ils sont exposés dans l'article 3, sont de "développer la culture de la canne à sucre, la fabrication du sucre dans toutes ses branches, de fournir les faits et les statistiques qui peuvent justifier une législation favorable de la part du Congrès des Etats Unis en faveur de cette grande industrie et d'harmoniser et de concentrer, en vue de l'objet ci-dessus indiqué, les efforts de tous ceux qui sont engagés dans la culture, la fabrication et le mouvement des produits sucriers de cet Etat, et de ceux qui sont engagés dans la fabrication des machines nécessaires à cette industrie.

Les cotisations annuelles ont été fixées à dix dollars, avec une entrée de dix dollars, payables toutes deux d'avance, et les réunions mensuelles régulières seront tenues le premier jeudi de chaque mois le soir, avec avis préalable.

Nous sollicitons respectueusement votre aide et coopération pour compléter cette organisation, jusqu'à ce qu'elle comprenne sur la liste de ses membres les noms de tous les planteurs sucriers, manufacturiers et autres personnes intéressées au développement de cette grande industrie. Chaque genre de trafic, chaque occupation, chaque profession ou industrie dans l'ordre littéraire, moral ou matériel, a son union, sa société, dont l'objet est d'encourager la classe qu'elle représente, et ces organisations ont été des agents puissants et efficaces pour obtenir une assistance législative ou autre en faveur de leurs constituants.

L'industrie sucrière de notre Etat couvre des centaines de milles de territoire, emploie des milliers de travailleurs, exige pour son développement des millions de capital, et forme d'une plus importante base de prospérité pour les habitants de cette ville que tout autre produit agricole en manufacturé reçu à notre port; et une organisation efficace peut grandement en encourager et en maintenir l'amélioration.

En 1862, la Louisiane a produit 44 pour cent et en 1876 seulement 12 pour cent du sucre consommé dans les Etats-Unis. Cette comparaison indique l'épreuve qu'a traversée l'industrie sucrière de la Louisiane. Elle a à peine échappé à un anéantissement, et actuellement, avec les énormes pertes résultant de la guerre, la désorganisation du travail et la destruction de propriété, nous nous trouvons opprimés par la concurrence avec des sucres produits par le travail servile, et, suivant l'allégation même du Département du Trésor, par des primes que paie le gouvernement à des raffineurs de sucre, et par une importation frauduleuse de sucres colorés. Les sucres des îles Sandwich viennent maintenant exempts de droits;—le droit sur les sucres a été considérablement réduit déjà et il se fait maintenant un mouvement très fort pour faire réduire le droit sur les basses sortes à un cent par livre, ce qui, en cas de succès, réduirait la valeur de chaque boucaut de sucre de la Louisiane à $15. La voix de la Louisiane ne s'est pas encore élevée en opposition à cette législation qui serait fatale pour nous.

Nous nous apercevons en outre que tandis que nous cessions de cultiver la canne et de produire du sucre durant l'occupation militaire de l'État,—c'est-à-dire durant une période de quinze ans,—le monde marchait; aujourd'hui on produit partout ailleurs du sucre en plus grande quantité et à meilleur marché que parmi nous. Une autorité européenne parlait, récemment, d'un jus de betterave pesant 10 degrés et demi Beaumé et aussi pur que celui de notre canne. L'Europe produit, actuellement environ deux tiers autant de sucre de betterave que le reste du monde produit de sucre de canne.

A l'aide d'une organisation, nous pourrons mieux empêcher toute législation contraire à nos intérêts; nous serons à même de fournir des renseignements exacts sur les récoltes, les meilleurs moyens de culture, les derniers perfectionnements de machines et leur utilité, et regagner rapidement le terrain que nous avons perdu.

Restérons-nous inactifs, indifférents, sans organisation aucune, n'attendant de protection que d'efforts individuels ou nous coaliser afin d'avoir les de ressources et d'influence? Si vous croyez que l'union fait la force, joignez vous à nous.

DUNCAN F. KENNER, Président;
CHAS. H. WALKER, 1er Vice Président;
JNO. S. WALLIS, 2d Vice-Président;
HENRY P. KERNOCHAN, 3e Vice Président;
JAMES F. GIFFEN, Secrétaire et Trésorier.

Comité exécutif.

JNO. DYMOND, Chairman;
THOS D. MILLER,
EMORY CLAPP,
A. THOMSON.

Comité de finances.

SAM'L H. KENNEDY, Chairman;
HY. LE SASSIER,
R. MILIKEN,
EDWARD J. GAY.

DRAME DE LA VIE RÉELLE.—On lit dans le *Nouveau Monde*:

Un drame assez émouvant vient de se passer à Montréal. L'héroïne est une dame très respectable de cette ville, dont le mari est un agent d'immeubles et jouissant d'une assez jolie fortune. Il y a une vingtaine d'années un monsieur de Montréal épousa une jeune fille et peu de temps après son mariage, atteint par la fièvre de l'or, il laissa la métropole pour aller chercher fortune dans les mines de la Californie. Pendant quelques mois il entretint une correspondance suivie avec sa femme. L'année suivante, il cessa d'écrire et son épouse ne reçut plus de nouvelles de la Californie.

Deux ou trois ans plus tard, sa femme apprit qu'il avait été assassiné par des bandits dans les rues de San Francisco. Elle convola en secondes noces, mais son bonheur ne dura pas longtemps, son deuxième mari mourut peu de temps après. La veuve épousa ensuite un agent d'immeubles qui faisait d'excellentes affaires à Montréal. Il y a environ un mois, la dame reçut une lettre de son premier mari en Californie qui lui disait de revenir le trouver dans sa patrie d'adoption.

Madame, malgré son attachement pour son troisième époux, se rendit à San Francisco, et elle retrouva son véritable mari. Celui-ci en la reprenant chez lui la maltraita tellement qu'elle fut obligée de retourner au Canada. Rendue à Montréal, nouvelle déception, son troisième mari ne voulut plus la recevoir, disant que son mariage était nul. L'agent d'immeubles a consulté un avocat afin de prendre les procédés nécessaires pour invalider son mariage. L'héroïne de ce drame est une dame très respectable de Montréal qui jouit de l'estime de tous ceux qui la connaissent.

—Le *Journal du Havre* annonce que la Chambre de commerce de cette ville, consultée par le ministre de l'agriculture et du commerce, sur une proposition de la Compagnie générale transatlantique, ayant pour objet: 1. la suppression des traversées supplémentaires du Havre à New York, d'avril à novembre, et 2. l'établissement d'une nouvelle ligne mensuelle du Havre à Colon, desservant les Antilles françaises et le Centre-Amérique, a renvoyé la question à l'examen d'une commission, composée de MM. Latham, Libert et Médéric Deschamps.

—Le *Charivari* cite un mot charmant de Gustave Brion:

Gustave Brion, le remarquable peintre qui vient de succomber, eut, comme tant d'autres, des commencements laborieux et peu dorés.

Un jour, assez découragé et très dépenaillé, il arrive au café de Fleurus.

Un ami le prend à part.

—Mon cher, tu n'as donc pas vu les coudes de ton paletot?....

Et lui avec un sourire plein d'amertume:

—Que veux-tu!.... On dit que le talent, le vrai talent, finit toujours par percer.

—Un vaudevilliste assez malheureux en ménage avait donné une saynette qui avait grandement réussi.

On causait de ce succès, et quelqu'un constatait:

Ce garçon a débuté à merveille. Sa petite pièce est bourrée de traits.

—Parbleu! s'écria Barrière, il aura mis dedans tous ceux que sa femme lui a faits.

—Une industrie nouvelle prend, en ce moment, à Paris, une assez grande extension; c'est celle du drap de plumes, fabriqué avec le duvet des oiseaux de basse-cour et de tous les autres volatiles.

Sept à huit cents grammes de duvet donne un mètre carré de drap cinq fois plus léger et trois fois plus chaud que la laine.

Ce drap se foule très bien; on peut le teindre en toutes nuances, et il est imperméable à la pluie.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

La tentative de conciliation.

Paris, 30.—Conformément aux informations reçues, les négociations relativement à un compromis, pour faire cesser la crise, sont suspendues momentanément.

Le président MacMahon après son entrevue avec messieurs Jules Grévy et d'Audiffret Pasquier s'est montré disposé à la conciliation; mais avant de s'engager il a voulu savoir ce que la gauche demanderait.

Aujourd'hui, Mr de Lesseps a soumis au président Mac Mahon la condition exigée par Mr Gambetta, à savoir: que le droit de dissolution soit supprimé, ou bien, qu'il ne puisse être exercé qu'avec le consentement des deux tiers du Sénat.

Le Président a laissé voir un peu d'irritation lorsque cette demande lui a été adressée. Il a déclaré qu'il ne pouvait pas être question de cela.

Les organes de la droite reprochent à la gauche de ne pas vouloir de conciliation.

On dit que la situation politique est toujours la même. Les organes de la droite reprochent à la gauche de ne pas faire d'avances au président Mac Mahon, afin de mettre fin à la crise.

Grant à Paris.

Paris, 30 nov—Le génl. Grant a pris congé cordialement du Président Mac Mahon, aujourd'hui. Il se rend à Marseille, où il restera jusqu'au 5 décembre et s'embarquera à Nice à bord du Vandalia. Il compte visiter Constantinople, Athènes, Alexandrie, le Caire et Alger.

Il ira ensuite à Malte, à Palerme et à Naples et s'arrêtera un mois à Rome.

ITALIE.

Le Pape plus mal.

Rome, 1er déc—Le Pape est plus mal.

Le Vatican a accepté la condition du gouvernement anglais, afin de pouvoir proclamer immédiatement la hiérarchie de l'Ecosse.

Pas de rupture sérieuse entre l'Italie et la Turquie.

Rome, 1er déc.—Il n'y a pas de difficulté sérieuse entre l'Italie et la Turquie à propos de la saisie de deux navires marchands dans le Bosphore.

Le comte Corti, l'ambassadeur Italien à Constantinople, a protesté contre cette saisie et la Porte a offert d'accorder toute satisfaction.

LA GUERRE EN ORIENT.

L'Allemagne en faveur des négociations directes.

Londres, 30 nov.—Le correspondant du Times, à Berlin, télégraphie ce qui suit: "Il n'y a plus de doute que l'Allemagne s'efforce d'obtenir le consentement de l'Autriche pour que les négociations relativement à la paix soient directes entre la Russie et la Turquie, sans aucune médiation. Elle s'engage à appuyer l'Autriche si ses intérêts sont compromis.

Le bombardement de Plevna.

Le correspondant du Times à Vienne rapporte que le bombardement de Plevna a recommencé jeudi. La ville est entourée de brouillard aujourd'hui. A dix heure et demie du matin il faisait aussi sombre qu'à minuit. Cette obscurité n'a duré que peu de temps cependant.

Arrivée du Grand Duc Alexis à Bucharest

Bucharest, 30 nov—Le Grand Duc Alexis est arrivé ici, en route pour la quartier général russe.

Le conflit entre les Turcs et les Serbes démenti.

Vienne, 30 nov—Une dépêche spéciale de Belgrade nie qu'il y ait eu un conflit entre les Turcs et les Serbes à Vratarnica.

REVUE DE LA SITUATION.

Londres, 1er—Un correspondant anglais à Constantinople envoie la dépêche suivante: Les Turcs ayant saisi deux navires italiens dans le Bosphore, quoiqu'ils eussent passé déjà le blocus, le comte Corti, ambassadeur italien, a déclaré formellement que si la saisie n'était pas levée immédiatement, il proclamerait que le blocus n'est pas effectif et inviterait les armateurs italiens à envoyer leurs navires dans la Mer Noire sans se préoccuper du blocus.

Il a déclaré également que si la Porte insistait à maintenir un blocus qui n'est pas effectif, l'Italie aurait recours à des mesures extrêmes.

A moins que la Porte ne cède, il y aura certainement une rupture entre l'Italie et la Turquie.

Il y a une panique à Sofia et les habitants abandonnent la ville. On a lieu de craindre que les Russes coupent la route entre Sofia et Potar-Bacardjik.

Mehemet Ali a donné avis au département de la guerre qu'il ne peut pas essayer d'aller au secours de Plevna, à moins que son armée ne soit considérablement renforcée.

La Porte met tout en œuvre pour lui envoyer des renforts.

Chevket Pacha a été arrêté et comparaîtra devant une cour martiale pour n'avoir pas essayé de prendre Teliche.

Les Russes construisent des fortifications autour d'Erzeroum et construisent également des casernes pour les troupes.

La plus grande excitation règne à Stamboul, depuis que la Porte a appelé les réserves et on s'attend à des troubles. Tous les serviteurs du palais ont été armés de revolvers. Les ministres ne s'entendent pas relativement à l'opportunité de faire des propositions de paix à la Russie. La majorité est toujours en faveur de la guerre à outrance.

Le correspondant de Pera télégraphie que l'anxiété est grande, à cause d'une combinaison probable entre les Serbes, les Monténégrins et les Grecs. On s'attend également à un soulèvement en Epire, dans la Théssalie et dans l'Albanie.

La Grèce a envoyé une note très arrogante à la Porte, concernant ses griefs. La Porte a répondu qu'elle était prête à aller au devant du danger en envoyant leurs passeports aux représentants de la Grèce et de la Servie.

Comme la note de la Grèce avait pour but évident de provoquer une réponse violente, afin d'avoir un prétexte de rupture, si une occasion favorable se présentait, la situation est considérée comme étant très critique. Le correspondant de Belgrade dit que d'après une rumeur la Porte aurait recours à la médiation de l'Angleterre pour proposer à la Servie de lui rendre l'ancien territoire serbe et à la Grèce de lui rendre l'Epire, afin de garantir leur neutralité.

Une dépêche de Pera dit qu'on a permis aux Gesheff de s'établir à Kadikoi, près de Constantinople, sous la surveillance de la police.

Les pertes des Turcs à Metchka.

Bagot, 1—Les détails de la bataille livrée à Metchka, le 26 novembre, indiquent que les Russes ont trouvé 2,500 cadavres.

WASHINGTON.

Nouvelles et rumeurs.

Washington, 1er déc.—Le comité judiciaire du Sénat a présenté un rapport favorable quant à la nomination de Jack Wharton comme marshal des Etats-Unis dans le district de la Louisiane.

Il y a eu une contestation assez vive au sujet de la nomination de Fitz Simmons comme marshal du district de la Géorgie, et le cas a été renvoyé.

Le tableau de la dette indique une réduction d'un million et ¼. Dans la Trésorerie il y a 134 millions en espèces et 8 millions ½ en billets de banques.

Le comité judiciaire du Sénat n'a pas encore fait de rapport relativement à la nomination de Baxter comme juge de la Cour de Circuit des Etats Unis, et une seule objection suffit pour la faire rejeter.

La nomination de Harlan, du Kentucky, comme juge de la cour suprême des Etats Unis, est toujours pendante, en vertu de la motion de reconsidérer. Si cependant le Sénat n'agit pas relativement à cette nomination lundi, elle sera considérée comme ayant été confirmée.

L'ADMISSION DE KELLOGG ET DE BUTLER HIER SOIR.

SÉNAT.

Washington, 1er déc—Le premier vote hier soir a été sur le substitut de M. Hill, de la Géorgie, déclarant M. Spofford élu comme sénateur de la Louisiane, au lieu de Kellogg.

Le substitut a été rejeté par vingt-neuf non contre vingt-sept oui. Patterson et Conover ont voté non; M. Davis, de l'Illinois a voté oui.

Pour l'admission de Kellogg, Patterson et Conover ont voté oui, et M. Davis, de l'Illinois, non.

Pour l'admission de M. Butler comme sénateur de la Caroline du Sud, Patterson et Conover ont voté oui; M. Davis, de l'Illinois, n'a pas voté.

Le sénateur Butler et Kellogg ont été assermentés vers deux heures et demie du matin.

Dans la séance exécutive le Sénat a confirmé les nominations suivantes: Given, de la Floride, consul à Leghorn; G. C. Wharton, avocat de district du Kentucky; Geo. L. Norton, de la Nouvelle Orléans, inspecteur de bateaux.

UN RAPPORT FAVORABLE A L'ADMISSION DE JAMES B. EUSTIS DE LA LOUISIANE.

SIX CONTRE TROIS.

M. Wadleigh, du New Hampshire, président du comité sur les élections et les privilèges, a présenté, aujourd'hui, au Sénat, une résolution déclarant que James B. Eustis a droit à un siège comme sénateur de la Louisiane pour le terme qui finit le 3 mars 1879.

Cette résolution a été adoptée dans le comité par un vote de six contre trois. Un rapport de minorité a été présenté également, et la question a été renvoyée d'après les règlements.

Messieurs Butler et Kellogg ont chacun occupé leur siège comme sénateurs.

Le bill de déficit de la Chambre a été adopté par le Sénat avec plusieurs amendements importants.

Le Sénat est entré en séance exécutive et s'est ajourné ensuite à lundi.

Fitzsimmons nommé marshal de la Georgie.

La nomination de Mr Fitzsimmons, comme marshal de la Georgie, a été confirmée aujourd'hui.

CHAMBRE.

La Chambre aujourd'hui a adopté un bill pour venir au secours des survivants du Huron et des familles de ceux qui ont péri. Le bill accorde mille piastres à chaque officier et cent piastres à chaque homme.

Le bill s'applique également aux hommes qui montaient le bateau de sauvetage. Le bill a été présenté par Mr Knott, du Kentucky, et a été adopté à l'unanimité.

Mr Goode, de la Virginie, a fait ensuite la motion de suspendre les règlements pour adopter le bill qui lève toutes les incapacités politiques. La motion a été rejetée faute d'une majorité des deux tiers.

La Chambre s'est ajournée jusqu'à lundi matin à dix heures.

Les bills présentés à la Chambre.

Il y a eu 1800 bills présentés à la Chambre pendant cette session extraordinaire, et deux seulement sont devenus lois, le bill de l'armée et le bill de la marine.

Le Sénat n'a pas agi relativement au bill de la Chambre pour remonétiser l'argent et pour révoquer l'acte qui traite de la reprise des paiements en espèces.

Les bills relatifs à l'Exposition de Paris et au déficit général ont été adoptés avec des amendements par le Sénat, mais ces amendements n'ont pas encore été pris en considération par la Chambre. Tous ces bills, cependant, reviendront pendant la session régulière dans l'ordre désigné.

Bulletin météorologique.

Washington, 1—Pour les Etats à l'ouest du golfe: baisse barométrique, vent du nord-ouest tournant graduellement au sud-est, temps plus chaud, clair ou partiellement couvert.

RUMEURS A PROPOS DU MEXIQUE.

St-Louis, 30 nov—Une dépêche spéciale de Texarkana, Arkansas, dit qu'un commis voyageur de St Louis vient de recevoir une lettre d'un de ses confrères qui a fait naufrage sur la Côte du Mexique.

Ce correspondant dit qu'il est maintenant dans la ville de Mexico, où l'on semble s'attendre à ce que les hostilités commencent bientôt, s'il faut en juger par les préparatifs belliqueux qui se font dans la ville et autour.

BULLETIN MARITIME.

Port Eads, 1er 6 P. M.—Léger vent du nord.—Arrivé, le steamship anglais Surbiton, d'Anvers, à 4:40 P. M. Parti, le navire Forest Eagle, pour le Havre, les barques Karsten Langaard, pour Rouen, P. Bredsdorff pour Philippoville, Afrique.

Passe Sud-Ouest, 1er, 6 P. M.—Léger vent du nord. Pas d'arrivage ni de départ.

Bourse de Londres.

Londres, 1er.—Le journal "Economist" dit que le taux de l'escompte a encore diminué cette semaine dans le marché, sans attendre la Banque d'Angleterre, qui a réduit son taux d'escompte à 4 pour cent jeudi. Les cotes pour les billets à trois jours dans le marché sont de 3¼ pour cent.

La dépression de samedi, à la Bourse de Paris, a affecté tous les prix mais depuis ces prix se sont rétablis, parce qu'on a lieu d'espérer un compromis entre les deux partis en France;

Marchés étrangers.

Londres, 1er déc., midi—Consolidés pour agent 97 3/16, sur à compte 97¼; Erie 10¼. 2:30 P. M.—Consolidé pour argent 77 1/16, sur à compte 97 3/16.

Paris, 1er déc., 2 P. M.—Rentes 106 f. 85 c.

Liverpool, 1er déc., midi—Coton calme et ferme. Middling Uplands 6 7/16d.; Middling Orléans 6 11/16d. Ventes 8000 balles; pour la spéculation et l'exportation 1000 balles; recettes 8100; pas de coton américain. Futurs calmes aux prix d'hier soir. Upland, low middling clause, livraison en décembre 6 11/32 décembre et janvier 6 11/32, janvier et février 6 11/32, février et mars 6 11/32, mars et avril 6⅜, nouvelle récolte expédié en novembre et décembre par voilier.

Liverpool, 1er, 3 P. M.—Ventes de coton américain, 5000 balles; les futurs ont fermé calmes et fermes; Uplands, L. M. C. livraison décembre 6¼; février et mars 6⅜d.

Tableau des Banques.

New York, 1—Les emprunts ont augmenté de $3,000,000; les Legal Tenders de $622,000, les dépôts de 3,250,000; les espèces ont diminué de $1,500,000 et les fonds de réserve de $1,000,000.

Argent, Stocks, etc.

New York, 1er déc—L'or a ouvert à 102½.

New York, 1er déc., après midi.—Argent à 5 à la clôture; sterling faible 4.81½; or ferme à 102⅝; Bons du gouvernement fermes, nouveaux 5, 106⅛; Bons des Etats calmes; stocks un peu plus forts.

Marchés Américains.

New York, 1er déc—Coton, recettes nettes 766; brutes 3150; Futurs fermes à la clôture. Ventes 48,000 balles. Décembre 11.29 à 11.29½; janvier 11.33 à 11.34, février 11.46 à 11.47; mars, 11.59 à 11.60; avril 11.72 à 11.73; mai 11.86 à 11.86; juin 11.98; juillet 12.03 à 12.04; août 12.05 à 12.06.

New York, 1er déc.,—Coton à fermé ferme, Uplands 11 5/16; Orleans 11 7/16; ventes 302 balles, consolidé recettes nettes 21,397, expédiés pour la Grande-Bretagne, 16,769, la France 6,579, le Continent, 4,521.

BULLETIN FLUVIAL.

Cincinnati, 1er.—Rivière, 22 pieds—baissant. Parti, le Golden Rule, le Nelly Speer et le Mary-Ann, tous pour la N. Orléans.

Pittsburg, 1er.—Rivière, 5 pieds 7—baissant.

Evansville, 1er.—Rivière, 21 pieds 6—montant. Descendant, le Golden City.

Louisville, 1—Parti, le Shenck, Cincinnati—11 pieds 3 dans le Canal.

St. Louis, 1—Parti, le Maude, Vicksburg; le Grand Lake. Le fleuve a baissé d'un pouce.

Cairo, 1—Arrivé, le Ch. K. Peck. St. Louis et reparti pour la N. Orléans. Fleuve 20 pieds—montant.

Vicksburg, 1er déc.—Le fleuve a monté de 4 pouces. Montant, le Pargond; le City of Vicksburg. Descendant, le Mitchell, le Sam. Robets et ses barges, le Centennial, le Katy, le John A. Wood et ses barges. Arrivé, le Seminole.

Shreveport, 1er déc.—Parti, le Marie Louise, pour la Nouvelle-Orléans; le Frank Willer, pour Coushatta.

—On lit dans le *Times of India*:

"Une étrange nouvelle nous arrive de Perse. On assure généralement dans les marchés de Chiraz que le chah a exempté ses sujets du paiement de la moitié des impôts qui les frappent actuellement, et cela pour une période de quatorze ans.

"On ajoute que tout d'abord Sa Majesté projetait une exemption totale pour sept ans; mais ses ministres lui firent sagement remarquer qu'une pareille mesure démoraliserait la population au point qu'on ne voudrait plus jamais payer d'impôt dans l'avenir.

Aussi cette faveur fut-elle transformée en une remise de moitié pendant quatorze ans. On suppose que cette générosité du chah est due au succès extraordinaire des fouilles exécutées dans les mines d'or récemment découvertes dans une localité nommée Ahmedabad, auprès de Tahidj." Heureux Persans!

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 1er décembre 1877.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
1er Déc..........	$2,041,171 16	$202,582 65
Même temps la sem. dernière..	$1,464,301 77	$154,165 73
Total de la semaine dernière.....	10,779,372 77	858,695 89
Total la semaine précédente.....	10,364,238 34	986,191 15

Ressources.	
Espèces................	$ 166,534 76
Currency...............	2,281,329 62
Echanges du Clearing House.	2,041,671 16
Chèques sur d'autres banques et banquiers de la ville........	69,581 83
Change américain et étranger	1,479,185 61
Dû par des banques et des banquiers éloignés....	166,991 48
Prêts et escomptes........	12,248,671 03
Autres actifs comptant.....	2,965,742 94
	$21,418,553 37
Passif:	
Circulation...............	$ 797,167 50
Dépôts...................	11,291,577 52
Dû à des banques et banquiers éloignés....	2,129,340 55
Autres passifs comptant.....	72,880, 40
	$14,218,316 06

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation.	Diminution.
	sans changement	
Espèces........		
Currency.........		100,000
Prêts............		75,000
Dépôts...........	215,000	

La demande d'argent n'a été annoncée, aujourd'hui, ni aux banques ni dans les rues. Le papier de commerce n'a pas varié.

Les actions ont été calmes et fermes.

Les consolidés de l'Etat et les bons à prime se sont un peu affermis. Les premiers étaient, à la clôture, à 87¼ à 87¾; les seconds, à 36¾ à 37.

Le scrip de la ville a fermé à — à 46 celui de 1875, et à 31 à — celui de 1876; les mandats de la police métropolitaine, à 87½ à — ceux de 1874 et 67 à 70 ceux de 1875; les mandats de l'Etat, à 98¼ à 100¼.

Nous cotons maintenant les excellents billets du commerce à 8 à 9 pour cent d'escompte; les No 1, à 10 à 12; les No 2, à 15 à 18; les prêts reposant sur des garanties collatérales, à 8 à 10; les prêts dits "call loans", à 9 à —, le papier hypothécaire No 1, à 9 à 10, et le No 2 nominal.

L'or a ouvert à 102¾ à 103 contre 103 à New York, et fermé aux taux d'ouverture, sur les deux places. Les transactions comprennent $31,000, dont $7,000 à 102¾, $10,000 à 103, $8,000 à 103 à 103¼, $4,000 et $5,000 à 103¼.

Les opérations de sterling embrassent 19,000 livres, dont 3000 connaissement à —, 2000 do à 489 1/2, 9000 do à 489 1/2 à 490 1/2.

Dans les francs, la seule transaction annoncée est de 75,000, en change de commerce, à 5 15.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 489 à 490 le connaissement et le clear No 1, — à 493 1/2 les traites des banques; — à 494, le taux des banques au comptoir; les francs, à 5.15 à 5.14 3/8 les traites de commerce.

Dans le change à vue sur New York, il ne s'est vendu que $12,000 en change de commerce à ⅜ pour cent d'escompte, et $25,000 de banquiers, à 7/16 à ⅜. Il s'est fait une vente de $5000 en change de commerce sur Chicago, à ⅜ pour cent d'escompte.

Nous cotons le change à vue, sur New York, comme suit: taux aux comptoirs, ⅛ pour cent d'escompte; traites des banques, ⅜; traites des banquiers, 7/16 à ⅜; traites de commerce, 7/16.

Nous devons à l'obligeance de M. I. N. Maynard, directeur du New Orleans Clearing House, le rapport suivant sur l'état des banques associées, à la clôture des affaires du vendredi, 30 novembre 1877:

OR AMERICAIN ET ETRANGER.

Or américain..........	102⅝	@ 103
Argent américain, nouvelle émission..........	—escomp	@ pair
Piastres mexicaines, Or....	—	@ 92
Pièces de 5 francs, valeur en or..........	85	@ —
Pièces de 20 francs, valeur en or..........	$3.80	@ —
Souverains..........	4.80	@ —
Pièces de 10 thalers........	—	@ 7.80
Doublons espagnols........	15.20	@ 15.80
Doublons patriotes........	—	@ 15.60
Doublons mexicains........	—	@ 15 20
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.20	@ 19.25
Or de l'Amérique du Sud....	85 c.	par pese.
20 marcs prussiens........	4.60	@ 4.75
Or de la Californie........	5 p.	cio escompte
Or américain, poids léger....	5 p.	cio id
Or américain mutilé........	3 p.	cio id

NOTE—Le tableau suivant est le relevé hebdomadaire des cotes du New Orleans Stock Exchange.

ACTIONS ET BONDS.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande.
Canal & Banking Co......	100	100	101
Citizens........	100	81	83
Citizens Savings Bank....	100	—	—
Germania National........	100	—	—
Hibernia National........	100	83	90
Lafayette........	100	12	—
Louisiana Savings........	100	—	—
Louisiana National........	100	106	108
Mechanics' & Traders....	20	9	10
Metro. Loan and Savings..	100	—	—
Mutual National........	100	—	90
N. O. National........	100	—	90
People's........	50	—	45½
Southern........	50	35¼	40
State National........	100	87¼	—
Union National........	100	50	—
Workingmen's........	25	17¾	18¼

Compagnies d'Assurances.

2 Crescent Mutual Insurance	100	74½	76½
2 Factors and Traders Ins....	100	99	102
Firemen's........	50	49	—
Germania Insurance Co....	50	—	—
Hibernia Insurance........	100	78	—
Home Insurance........	40	21	27
Hope Insurance........	100	87½	92
Lafayette........	70	22½	26
Merchants Mutual........	100	42	44½
Mechanics' & Traders' Ins..	100	82	85½
N. Orleans Insurance As....	30	25	27
New Orleans Ins Co........	50	29	41
People's Insurance........	25	—	—
2 Sun Mutual Insurance....	100	101	108
Teutonia........	100	69	—
Union Insurance........	100	—	—

Chemins de fer Urbains.

Carrollton........	100	118½	—
Crescent City........	100	14	21
Canal & Claiborne........	100	2	5¼
New-Orleans City........	100	141¼	—
Orleans........	50	—	—
St Charles Street........	50	75¼	77¼

Actions Diverses.

Bienville Oil Works Co....	100	—	—
Crescent City Oil Co......	100	110	118
C. City Slaughter House....	50	30¼	32
Carondelet Canal & Nav Co.	100	40	—
Imp. Bonded Warehouse....	100	50	—
Jeffer City Gas Light Co....	100	55	—
Louisiana Ice Manu. Co....	100	80	—
Louisiana Levee Co. préféré	15	1 20	1 50
Louisiana State Lottery Co.	100	50	—
Louisiana Oil Company....	100	90	103¼
Levee Steam Cotton Press..	100	95	—
La. Cotton Tie Co........	100	—	—
Lamm's Fireless Engine Co	100	—	—
Gas Company........	100	104	104½
Odd Fellows Hall........	10	—	—
Sugar Shed Company........	25	70	82½
St Charles Hotel........	100	25	—
Stern's Fertilizing Co....	50	—	—
Varieties Theatre Asso....	1,500	—	176

Nouveaux Bons d'Etat.

1 Consols 7 p. c........		86	87¼

Bonds de Ville.

	Date d'échéance	Offre	Demande.
6 Premiums........ Issued 1875		36¼	37
6 Premium drawn numbers....		—	—
Consolidated........ Issued 1852	1892	39	40
Wharf Improvement........ Issued 1870	1880	—	—

Bonds Divers. — échéance

Canal & Claib. St. rr. mort.	1879	75	81
CC Slaughter H. mortgage	1881	70	—
Jefferson City Gas LightCo	1880	—	—
St Charles Hotel, mort....	1880	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
Jack. R. R. 1st mort........	1886	103	—
Jack. R. R. 2d mor. coup....	1890	93	95¼
Jack. R. R. 2d mor. debt B..	1890	76	—
Jack. R. R. cons. gold........	1912	27	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort....	1884	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort.....	1890	—	—
Miss. Cen. R. R. Cons. gold	1911	—	—

Certificates et Warrants.

City Scrip 1874........	31½	32½
1875........	44	47
1876........	29	30
Half paid Coupons........	23	24¼
Legislative Warrants, 1877....	97	99

Police certificates.

	Offre	Deman
Octobre, 1874........	25	31
Novembre, 1874........	25	31
Décembre, 1874........	25	31
Novembre, 1875........	57	58
Décembre, 1875........	67	68
Octobre, 1876........	45	—
Novembre, 1876........	45	48

School certificates.

Octobre, 1874........	25	29
Novembre, 1874........	25	29
Décembre, 1874........	25	29
Août, 1875........	25	29
Septembre, 1875........	25	29
Octobre, 1875........	25	29
Novembre, 1875........	25	29
Décembre, 1875........	25	29
Septembre, 1876........	25	47
Octobre, 1876........	25	47
Novembre, 1876........	25	47
Décembre, 1876........	25	47

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende.
1 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 1er décembre 1877.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui se sont élevées à 7,900 balles à des prix en plein nécessitant une hausse partielle d'un huitième de cent du low middling au middling fair, et d'un huitième en plein sur la qualité fair.

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Exch
Inferior........	7¼ à 7¾	....
Low ordinary........	8¼ à 8½	........8¼
Ordinary........	9¼ à 9½	........9¼
Strict ordinary..	9½ à 9¾	....
Good ordinary..	9¾ à 10—	........9¾
Strict good ord..	10— à 10¼	....
Low middling....	10¼ à 10½	........10¼
Strict low mid..	10½ à 10⅝	....
Middling........	10¾ à 10⅞	........10¾
Strict middling..	11— à 11⅛	....
Good middling..	11¼ à 11⅜	........11¼
Middling fair....	11½ à 12¼	........11¾
Fair........	12½ à 12¾	....

A l'ouverture du marché il y avait de bonnes demandes, mais on n'offrait que modérément le coton, surtout dans les sortes les plus recherchées, ce qui a restreint les opérations. Néanmoins, les ventes, durant la matinée, se sont élevées à 3200 balles. Ensuite, le mouvement est devenu animé, et les ventes additionnelles ont atteint le chiffre de 7,900 balles. Les prix ont été irréguliers et avec une tendance générale suivant les facteurs. L'Exchange rapporte la vente de 8200 balles. Le marché est fermé.

L'Exchange porte à 118,228 le montant de balles embarquées dont 53,445 pour Liverpool, 32,757, pour le Havre; 3,852 pour la mer du Nord; 7,624 pour Brême, 2567 pour l'Espagne, 5,154 pour la Méditerranée, et 7,827 pour les ports de la côte, laissant dans les presses, après calcul fait à midi, 106,851 balles dont une partie considérable n'est pas en vente.

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston 10⅝, à Mobile 10⅝, à Savannah 10 11/16, à Charleston 10 13/16 à 10⅞, à Wilmington 10 9/16, à Baltimore 10⅞ à 11, à New-York 11 5/16, à Boston 11¼, à Memphis 10⅝, à Augusta 10⅜ à 10½, à Philadelphie 11 1/16, à Cincinnati 10⅝, et à St-Louis à 10⅜.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1876 balles..........		21,568
Arrivé depuis le der. état.	2,528	
Précédemment..........	493,676	496,204
Total..........		517,772
Exporté aujourd'hui.......	8,496	
Expédié précédemment...	293,186	301,682
Stock sur place et à bord... non expédié........		216,090
Stock (même temps l'année der...		340,283

SUCRE—Reçu ce matin 540 boucauts. Nous cotons:

	Par livre.
Inférieur........	3¼@ 4—
Common........	4¼@ 4½
Good Common........	4¾@ 5—
Fair à good fair........	5¼@ 6—
Fully fair........	6¼@ 6½
Prime........	6¾@ —
Strictly prime........	7—@ —
Seconde........	5—@ 7
Gray Clarified........	6¾@ 7⅛
Jaune clarifié........	7¼@ 7⅞
Off blanc........	7¾@ 8⅛
Blanc........	8¼@ 9⅛

MELASSE.—Reçu ce matin 2390 barils, qui ont tous été vendus. Nous cotons:

	Par gallon.
Common........	20 @25
Centrifugal........	27 @28
Fair........	31 @33
Prime........	36 @38
Strictly Prime........	40 @41
Choice........	— @—

FARINE.—Reçu ce matin 600 barils. Vendu 1250 barils aux prix suivants: fine $4 le baril; single extra $4,50; low treble extra $5,25; good do $5,50; choice treble $6; choix extra $6,25 à $6,50; choix de famille $6,75 à $6,87½.

Nous cotons: Common $3,50 à $3,62½, fine $4, superfine $4,25, single extra $4 50, double extra $4.75, low treble extra $5 à $5,25, good do $5,50, choice treble extra $5,75 à $6, choice extra $6 à $6,25, choice family et fancy $6 50 à $7 le baril.

VIANDES SALÉES SECHES.—Epaules 5c. la livre; packed 5¼, clear rib sides 6¼, clear sides 6½; au détail, épaules, 5½ à 5¾.

JAMBONS.—Le choice sugar cured, small size, 14 à 14½c. la livre, selon la qualité, medium average et large size 13 à 14c., plain canvassed et uncanvassed 10¾ à 11c. Au détail, 1c. de plus.

GRAISSE.—En tierçons, 8½ à 8¾c., en barillets 9 à 9¼; au détail ces prix sont ½c. plus élevés.

BACON.—Epaules 7c la livre, clear rib sides 9, clear sides 9¼; au détail, il faut payer ½ de plus.

PORC.—Reçu ce matin 514 barils mess. Le mess vaut $13 le baril; au détail $14.

WHISKY.—Rectifié de la Louisiane, $1,05 le gallon.

MAIS.—Vendu 1650 sacs, dont 300 blanc mêlé en burlaps à 60c. le boisseau, 1200 jaune à 60c; 150 choix blanc à 63c.

AVOINE.—Vendu 150 sacs choix de Galéna, 40c. le boisseau.

SON.—Vendu 250 sacs à 90c. les 100 livres.

FOIN.—Vendu 100 balles prime, $16 le tonneau.

VOLAILLES.—Les grosses volailles de l'Ouest valent $3,75 à $4,25 la douzaine; les poulets $2,50 à $2 75; les canards $3 à $3 25; les oies $6 à $6,50; les dindes $9 à $12. Marché calme.

ŒUFS.—Il n'y en a pas sur le marché. Les œufs de l'Ouest vaudraient 20 à 23c. la douzaine; ceux de la Louisiane 23 à 25c.

BEURRE.—Nous cotons: New York Creamery 30 à 31c. la livre, Western Creamery 30 à 31, New York fine dairy 26 à 28, New York Prime State 24 à 25, New York low at Medium 18 à 22, choix de l'Ouest fruit house 20 à 24, good do 17 à 18, fair do 13 à 15, summer packed 14 à 15, grades inférieures 8 à 12.

POMMES DE TERRE.—Le marché est surchargé et calme. Les pommes de terre Peach Blows, Russets et Pearless valent $1,50 à $1,75 le baril, les oignons $1 à $1,50, les pommes $1,50 à $2,50, les choux $6 à $8 le cent, la choucroute, $4 à $5 le baril.

RIZ.—Le riz brut vaut $4,25 à $5 le baril. Nous cotons:

	Par livre.
Louisiana clean No 2........	3¼@ 3¾
Common........	4 @ 4¼
Ordinaire........	5 @ 5¼
Fair........	5¼@ 5¾
Good........	5¾@ 6
Prime........	6 @ 6¼

CHARBON.—Le stock en main est faible, mais il en arrivera une grande quantité incessamment. Le Pittsburgh est coté à 35c. le baril; aux manufacturiers à 60 aux navires 50c. Au détail, il se vend 75c. le baril et $7 le boucaut. Le charbon Anthracite vaut au détail $11 le tonneau, le St. Bernard, aux steamboats 50c., et au détail 70c. le baril.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas	875	1583	728
Veaux	81	635	—
Cochons	753	572	931
Moutons	415	124	192
Vaches à lait	35	40	57

Avis.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des égarements de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude prématurée, perte de la puissance virile, etc., j'enverrai GRATUITEMENT une recette qui les guérira. Ce remède précieux a été découvert par un missionnaire, dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre nom au REV. JOSEPH T. INMAN, STATION D. BIBLE HOUSE, NEW YORK CITY.

22 nov—1an.

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, 1re qualité par livre	4¼@	—
do 2e do	3 à	4
do 3e do	2¾ à	—
Bœufs du Texas, choix, par tête	$40	@ —
do 1re qualité	$30	@35
do 2e qualité	$22	@30
do 3e qualité	$15	@18
Cochons gras par lb brute	5¼ à	6
Cochons du Texas, par lb		
Cochons (fair	5	à 5¼
Commun	4¼	à 5
Moutons, 1re qual. par tête	$ 5	@ —
do 2e do	$ 3	@ 4
do 3e do	$ 2	@ 2 50
Vaches laitières, 1re qualité, par tête	$50	@100
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$35	@75
Vaches du Tex. avec veaux	$	@ —
Veaux, par tête	$10	@12

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 1 DECEMBRE 1877.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (ang) Arratoon Apcar, Whittle, Liverpool
Steamship Amite, Hanover, Mobile
Barque (ang) Knighton, Lingren, Liverpool
Barque (fran) France, Esplan, Havre
Goelette Two Friends, Weaver, Mobile

ARRIVES.

Steamship (ang) Surbiton, Batt, Anvers
Navire Thorlean, Gilbertson, Bordeaux

BATEAUX A VAPEUR.

Martha, Bassett, du bas du fleuve
J F Fraser, Weaver, de Georgetown
St Mary, Laferee, de Bayou Lafourche
My Choice, Symmes, de St-Louis
Hy Tete, Aucoin, de Donaldsonville
Bertha Bronner, Rabun, Steins Bluff
Belle, Harper, du haut du fleuve
Ouachita Belle, Libano, de Bayou Sara
Barnard, Cramer, de Wheeling
Annie B, Rolfs, du Bayou Barataria
Alvin, Scovell, du bas du fleuve

MONTANT LE FLEUVE,

et attendant des ordres

Barque (norv) Eugen, Johnsen, Norvège
Barque (norv) Auguste, Noes, Vasbec
Barque (ang) Maggie Miller, Coox, Liverpool
Barque (ang) Alabama, Broued, Liverpool
Navire Lindseer, Knowles, Liverpool

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—Par steamship Arratoon Apcar—3847 balles coton, 2012 b/sa tourteaux, mais en grenier, divers à ordre

MOBILE—Par steamship Amite—15 barils mélasse, 15 boucauts sucre, divers à ordre

LIVERPOOL—Par barque Knighton—4859 balles coton, 3500 merrains à ordre

HAVRE—Par barque France—1774 balles coton, 4 balles peaux, 200 merrains à ordre

MOBILE—Par goelette Two Friends—30 boucauts sucre, divers à ordre

REÇU DE L'INTERIEUR.

BAS DU FLEUVE—Par steamer Martha—60 barils mélasse, 177 barils riz, 344 sacs riz brut, sacs riz brut, divers à ordre

GEORGETOWN—par steamer J F Frazer—135 balles coton, divers à ordre

BAYOU LAFOURCHE—par steamer St Mary—174 boucauts sucre, 420 barils mélasse, divers à ordre

ST LOUIS—Par steamer My Choice—60,000 boisseaux mais en grenier, 22,000 boisseaux blé en grenier, 4846 sacs mais, 2616 sacs avoine, 2984 barils farine, divers à ordre

DONALDSONVILLE—Par steamer Hy Tete—158 boucauts sucre, 245 barils mélasse, 525 sacs riz brut, divers à ordre

BAYOU SARA—Par steamer Ouachita Belle—430 balles coton, 55 boucauts sucre, 461 barils mélasse divers à ordre

STEINS BLUFF—Par steamer Bertha Bronner—466 balles coton, divers à ordre

HAUT DU FLEUVE—Par steamer Belle—71 boucauts sucre, 40 barils mélasse, 457 sacs riz brut, divers à ordre

WHEELING—par steamer Barnard—500 barils farine, divers à ordre

BAYOU BARATARIA—Par steamer Annie B—100 barils mélasse, divers à ordre

BAS DU FLEUVE—Par steamer Alvin—153 boucauts sucre, 4 barils sucre, 241 barils mélasse, 106 sacs riz brut, divers à ordre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—161 balles coton, 56 boucauts sucre, 2 citernes sirop, 745 barils mélasse, divers à ordre

NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—34 boucauts sucre, 44 barils mélasse, 21 sacs riz brut, divers à ordre

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—49 balles coton, divers à ordre

N. ORLEANS, ST-LOUIS & CHICAGO R. R.—divers à ordre

LISTE DE NAVIRES

en partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

S. S. Morgan City, Read..........parti 24 nov
Steamship Hudson, Gager..........parti 24 nov
Barque W. E. Clowes, Dickinson, parti 16 nov
Goelette C. P. Lhuita, Young..........parti 21 oct

WATERFORD.

Barque Langen,..........partie 16 sept

BATH (Me)

Navire Scotia, Baker..........parti 17 nov
Navire Northampton, Murphy..........exp. 17 nov

LIVERPOOL

Navire L. J. Morse, Ames,..........parti 3 nov
Barque Cabot, Hansen..........parti 9 nov
Navire Fearnought, Graham..........parti 4 nov
Navire Barrill,..........parti 20 nov
Barque Cap, Christiansen..........partie 7 nov
Navire L. B. Gilchrist, Watts..........expédié 7 nov
Steamship Borussia, Williams..........parti 6 nov
Steamship Bolivar, Doherty..........parti 5 nov
Navire Vancouver, Crosby..........parti 15 nov
Navire Quoru, Patterson..........parti 14 nov
Navire Telfon, Olsen..........parti 28 oct
Barque Rowland, Moran..........partie 9 nov
Navire Llewellyn J. Morse, Ames..........parti 3 nov
Navire Jas A Wright, Morrison..........parti 6 nov
Navire Hermonides, Keane..........expédié 23 oct
Navire J L Morse, Ames,..........parti 3 nov
Navire Olive S. Southard, Walker..........parti 2 nov
Navire Stamboul, Cann..........Parti 7 nov
Navire Prince Lucien, Whitney..........parti 23 oct
Navire Zephyr, Sweetser..........parti 8 nov
Navire Viola, Vaughan..........parti 12 oct
Navire John Murphy, Murphy..........parti 5 oct
Navire City of Richmond, Cumming..........parti 18 oct
Navire Commerce, Nicholson..........parti 17 oct
Barque Timerer, Lightgow..........partie 3 oct
Navire Jas. Bonijah, McLeod..........expé 8 oct
Navire Choice, Masters..........parti 5 oct
Navire Ardenles, Robertson..........parti 4 oct
Navire Andrew Jackson, Bartlett..........parti 24 sept
Barque Carin, Hegmendie..........partie 5 sept

GREENOCK

Navire Atlanta, Lutherland..........parti 26 oct
Navire War Spirit, Henry..........parti 22 oct
Navire Natan, Walker..........parti 16 oct
Navire Portlaw, Anderson..........parti 3 oct

LONDRES

Navire Lady Clarendon, Marshall..........parti 21 nov
Barque Triade, Tarabochia..........partie 11 nov
Navire Algiers, Morgan..........parti 2 nov
Navire Cleopatra, Calangioh..........parti 5 nov
Barque Vostan, Holten..........partie 7 oct
Barque Industrio, Sadich..........partie 6 oct
Barque Franceska T., Tonetti..........partie 1er oct
Barque Ermina J., Martinolich..........partie 30 oct

CORK

Barque Minerva, Ulden..........partie 4 oct
Barque Tolomeo,..........partie 28 oct

GRAVESEND.

Navire Isabella, Blyth..........parti 5 nov

NEWCASTLE

Barque Canowa, Blanco..........partie 3 oct

CARDIFF.

Steamship Prior, Browne..........parti 4 nov
Navire Margarita, Owens..........parti 8 oct

GRIMSBY.

Navire Gyllen, Oestensen..........parti 15 oct

LEITH.

Brick Plod, Tarrabochia..........parti oct

SHIELDS (Ang)

Steamship Whickham, Arnott..........1er nov

YARMOUTH, ANG

Navire Martha N. Hill, Burgess..........parti 14 nov

DEAL

Barque Bucephalus, Nicholson..........partie 18 oct

LEGHORN

Barque Eliot, Zar..........partie 10 oct

GLOUCESTER

Navire Aneroid, McGray..........parti 19 oct
Navire Ormond O'Brien, Scott..........parti 19 oct

BARROWZ.

Navire Nonantaro, Foster..........parti 28 oct

DUNDEE

Navire Harmonie,..........parti 28 oct

WATERFORD.

Barque Andreas Bus, Lina..........partie 5 nov

HULL, ANG.

Barque Lincoln, Gerdemich..........partie 8 oct

ARDROSSAN

Navire Maid of Orleans, Houston....parti 26 sep

HAVRE

Navire Angelique, Burel..........parti 4 nov
Barque Jacques Cœur, Jean..........expédiée 6 nov
Navire Mary Durkee, Armstrong..........parti 16 nov
Navire Carrie Clark, Stover..........parti 14 nov
Navire Sorcamer, Austin..........parti 21 oct
Navire John Clark, Rop..........parti 10 oct

MARSEILLE

Barque Pippina, Patuzo..........partie 14 nov
Barque Ergo, Nicolich..........partie 27 oct
Barque George Moore, Albrecht..........partie 4 oct

BORDEAUX

Navire Gettysburg, Call..........parti 14 nov
Barque Coris et Marie, —..........chargée 16 sept
Barque Leone, Bermura..........partie 25 oct
Goelette Melville Bryant, Buckley, part 8 oct

ALGER

Barque Victor Emanuel, Tobiasen...Partie 9 oct

ANVERS

Navire Guardian, Payne..........parti 9 nov
Navire Beethoven, Smith..........parti 3 nov
Navire Carl, Bockelman..........parti 3 nov
Barque Agat,..........partie 3 nov

BREME

Navire Carl, Bokelman..........parti 9 nov
Navire Moltke, Tarche..........parti 11 nov
Navire Magdalene, Henke..........parti 6 oct
Barque Columbia, Schumacher..........partie 3 oct
Barque Elisabeth, Von Hagen..........partie 4 oct

GENES

Steamship Cardiff, Hain..........expédié 25 sept
Barque Vasco da Gama, Andreasen..........partie 3 nov
Barque Louisiana, Gandolfo..........20 oct

TARRAGONE

Barque Orion, Ellerhausen..........partie 17 oct

MALAGA.

Barque Castor, Danielsen..........partie 20 oct

BARCELONE.

Barque Yarra Yarra, Boye..........Partie 11 oct
Barque Bridablick, Nielsen..........Partie 11 oct
Brick Salute, Patringe..........parti 15 oct
Barque Baltic, Avindson..........partie 3 oct

RIO DE JANEIRO.

Steamship Gassendi, Armstrong..........parti 5 sept
Barque Guiding Star, Prowse..........Partie 11 oct
Brick Shepherdess, Cook..........Parti 23 oct
Goelette Merlin, Johnson..........parti 26 oct
Barque Alvington, Harding..........partie 5 oct
Barque Pimsoll, Pollakson..........partie 19 oct
Brick Herricks, Hostman..........parti 11 oct

BURNT ISLAND.

Barque Guisto, Columbia..........partie 17 oct

Signal d'incendies, par Télégraphe.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront le quartier ainsi qu'il suit:

Par exemple, lorsque l'alarme est donnée par la boîte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups indiquant ainsi 123. L'alarme sera répété que 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 42, les cloches frapperont 4 coups, puis un moment après 2 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 42.

Si l'incendie s'étend, les cloches frapperont 15 coups; s'il devient général, 22 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter au quartier où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée
6 Coin Washington et Chippewa
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Huitième
9 Coin Prytania et Neuvième
12 Coin Magnolia et Washington
13 Coin Sixième et St-Denis
14 Case à pompe No. 22
15 Case à pompe No. 23
16 Compagnie Lafayette No
17 Coin Live Oak et Première
18 Coin Magazin et St-André
19 Coin Rousseau et Ste-Marie
21 Coin St-Charles et Première
23 Coin Dryades et St-André
*24 Marché Keller
25 Coin Jackson et Coliseum
26 Coin Jackson et Liberté
27 Coin Seconde et Dryades
28 Coin Market et Levée
31 Coin Henderson et Levée
32 Case à pompe No. 18
34 Case à pompe No 1.
35 Coin Market et Chippewa
36 Station de Police du 2nd. Pré
37 Coin Race et Magazine.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux. rue St-Ch
42 Case à pompe No. 20, rue Thalia
43 Coin Franklin et Terpsichore
45 Coin Galennie et Nouvelle Levée
46 Case à pompe No. 8, rue St-Joseph
51 Coin Constance et Erato
52 Coin Camp et St-Joseph
53 Case à pompe No. 18, rue Calliope
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk
56 Coin Howard et Ohio
57 Coin Magnolia et Erato
61 Coin Erato et Franklin
63 Coin Julia et Levée
71 Place de la rue Julia
72 Coin Canal et Levée
73 Coin Magasin et Girod
74 Coin Natchez et Tchoupitoulas
75 Coin Canal et Camp
76 Case à pompe No 5 et City Hall
78 Case à pompe No 19
81 Coin Carondelet et Commune
82 Coin Rampart et Canal
122 Coin Rampart et Poydras
124 Case à pompe No 14, rue Commune
126 Warehouse, rue Girod
127 Coin Commune et Rocheblave
128 Coin Claiborne et Poydras
131 Coin Bienville et Vieille Levée
132 Coin St-Louis et Royale
135 Case à pompe No 7, rue Dauphine
145 Coin Bourgogne et Toulouse
146 P. C. and M. & L. Ro 4, rue du Basin
151 Canal et Robertson, Wood's Press
152 Coin Bienville et Johnson
153 Coin Dauphine et Casey
154 Coin Vieille Levée et St-Philippe
156 Station de police, Place Jackson
157 Coin Hospital et Dauphine
161 Case à pompe No 16, rue Dumaine
162 Coin Tremé et Esplanade
163 Case à pompe No 2 et Barracks
164 Coin Tremé et Prison de paroisse
165 Case à pompe No 21, rue Claiborne
182 Coin Chemin du Bayou et Claiborne
183 Case à pompe No 3, Chemin du Bayou
184 Coin St-Anne et Miro.
185 Steve's Factory, Français et Broad
251 Case Hook & Ladder No 2
252 Case à pompe No 9, rue Esplanade
254 Case à pompe No 8, rue Visoire.
312 Station de police, rue Champs Elysées
313 Coin Bagatelle et Esplanade.
314 Coin Bons Enfants et St-Antoine.
315 Coin Bons Enfants et Champs Elysées
316 Coin Claiborne et St-Ferrard.
412 Coin Laharpe et White, E. R. Depot
413 Coin Amour et Espagne.
415 Coin Poète et Urquhart.
415 Coin Mandeville et Claiborne.
513 Coin Craton et Levée
514 Marché Washington.
515 Coin Olonet et Remparts.
*517 Case à pompe No 24, Grands Hommes
*518 Coin Dauphine et Indépendance
*614 Rue Poland, Station des chars.
613 Casernes des Etats-Unis.
712 Coin Tennessee et Dauphine

REGLEMENTS DE LA POSTE.

Département des Postes.
Washington, 13 juillet 1876.

Dans une loi votée par le Congrès et approuvée par le Président se trouvent les sections suivantes:

Section 15.—Les journaux et les brochures d'occasion, les publications régulières destinées principalement à servir de véhicule aux annonces, ou à être distribuées gratis, ainsi que tout imprimé de la 3e classe, excepté les circulaires non cachetées, seront transmis par la malle au taux de 1 cent par deux onces ou moins, et de 1 cent par deux onces additionnelles ou moins. L'expéditeur d'un imprimé de 3e classe pourra écrire au dos son nom ainsi que le nom des articles renfermés. Les éditeurs de journaux et publications périodiques envoyés à des abonnés réguliers peuvent indiquer par écrit sur l'enveloppe l'époque de l'expiration de l'abonnement. Les adresses sur cartes postales ou circulaires non cachetées peuvent être ou écrites, ou imprimées, ou fixées au dos.

Section 16.—Sur les circulaires non cachetées et sur tout imprimé de 3e classe, autre que ce qui est désigné dans la section précédente, le port sera payé comme ... à l'aide par ... en franchise

L'immigration en Louisiane.

Aux journalistes de l'Etat de la Louisiane

Le Bureau d'immigration de l'Etat de la Louisiane reçoit beaucoup de lettres de diverses sources demandant des informations pour des fermiers, des artisans, des journaliers, des hommes d'affaires et des capitalistes qui désirent s'établir dans cet Etat ou y placer des capitaux.

Notre bureau a lancé deux circulaires descriptives avec des cartes pour servir à ceux qui cherchent des renseignements. Nous avons expédié beaucoup de circulaires et d'exemplaires de "la Louisiane telle qu'elle est" et répondu à quantité de lettres.

Notre bureau a ouvert des registres pour y insérer la description des terres à vendre, des propositions de terres à louer ou de terres à travailler à la part, ainsi que toutes propositions propres à éclairer les immigrants qui désirent venir en Louisiane.

Nous enregistrerons toutes ces descriptions et propositions dans nos livres, qui seront toujours à la disposition des étrangers et des personnes désireuses d'acheter, et ces descriptions fourniront d'informations une source additionnelle d'informations précieuses pour ses prochaines circulaires ou pour les réponses à faire aux demandes de renseignements.

Comme, notre bureau n'a pas de fonds ni de revenu autre que les petites contributions reçues de négociants et autres personnes de la Nouvelle-Orléans qui souscrivent pour nous aider dans nos travaux, nous prions respectueusement les éditeurs de journaux de cet Etat de publier cette notice, quelques semaines ou quelques mois sans frais pour le bureau dans l'intérêt de l'immigration et de l'Etat.

WM BOGEL, Président.

Bureau d'immigration de la Louisiane, No 8 Commercial Place, Nouvelle-Orléans, 6 octobre 1877.

INSTITUTIONS.

Louisiana State University
—AND—
AGRICULTURAL AND MECHANICAL COLLEGE. (Baton Rouge La.)

(UNIVERSITE, COLLEGE D'ARTS ET METIERS DE LA LOUISIANE.)

CETTE institution est prête à recevoir les élèves et les jeunes gens désirant suivre la carrière militaire.

La loi fixe le commencement de la session au 5 octobre et la fin au 4 juillet.

L'enseignement est gratuit. On admet les jeunes gens et les jeunes garçons qui n'ont pas moins de quatorze ans et qui ont une instruction ordinaire. Les élèves peuvent se faire admettre à une époque quelconque de la session. Pour le moment, la famille où l'élève peut choisir le cours.

Les jeunes gens qui se destinent à l'armée logeront dans le local de l'université, les autres élèves se trouveront à se loger, à des prix raisonnables, dans la ville de Baton Rouge.

DÉPENSES D'UN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE MILITAIRE:

Dépenses FIXES par mois—Pension, logement et domestique, $12, blanchissage et raccommodage, $2.50; combustible et éclairage, 50 cents, médecin $1; total $16. Pour la session de neuf mois, $144, ou sur cette base pour une partie de session, à payer MENSUELLEMENT, d'avance. CASUEL par session, évaluation: uniforme, $17, livres, papiers, encre, plumes, &c., $15, médicaments, $5; avances, &c., $5; total $72. A payer, $48 en entrant et $24 le 1er janvier.

S'il se retire de l'institution, les élèves de l'école militaire paieront ... pour temps qu'il y auront resté, mais il y aura remise des rétributions des deux derniers mois de la session.

Pour plus de détails, s'adresser à
D. F. BOYD, Président.

10 nov—1m V et C

Prof. L. Emile Richard

Conservatoire de Paris.
late Musical Director,
Virginia Female Institute, Staunton, Va.
PROFESSEUR DE MUSIQUE
Vocale et Instrumentale.
(Piano & Orgue harmonium)
Adresse, Philip Werlein, N. O.

Madame Julie Richard,

Augusta Female Seminary,
Staunton, Va.
Professeur de FRANÇAIS et d'ESPAGNOL,
Adresse, Philip Werlein, Canal st. N. O.
10 oct—2m t1 21

INSTITUTION D'AQUIN.

CETTE institution, dirigée par Mademoiselle H. FITZGERALD, et occupant de spacieux édifices dans le quartier le plus sain de la ville, reçoit des élèves internes et externes, qui peuvent s'initier, dans son enceinte, à toutes les branches d'une instruction solide, sous des maîtres dont la haute capacité s'occupe de sa spécialité.

Le plan des études embrasse toutes les branches, depuis l'enseignement primaire jusqu'aux plus hautes classes: l'Anglais, le Français, l'Espagnol, l'Allemand, les Mathématiques, la Rhétorique, la Littérature, l'Histoire, la Géographie, l'Histoire Naturelle, la Physique, etc.

Le Piano, le Chant et le Solfège sont confiés à des professeurs de mérite.

Pour les conditions s'adresser à l'institution 225 rue Bayou, près Claiborne. KINDERGARTEN pour petites filles et petits garçons.

28 août—6m

INSTITUT St-LOUIS
POUR LES JEUNES FILLES,
FONDE EN 1847.

DIRIGÉ PAR Mme E. H. MATTHEY.

Enseignement Primaire, Intermédiaire et Supérieur.

TOUTES les branches d'une éducation complète française et anglaise, la langue espagnole et la langue allemande, y sont enseignées par des professeurs d'un mérite reconnu. La Musique vocale et instrumentale est, comme toujours, l'objet d'une attention particulière. Les classes de Dessin, de Peinture à l'huile et d'Aquarelle, organisées l'année dernière, recommenceront aussitôt la rentrée.

Les dames et les demoiselles qui désireront suivre ces cours, seront admises aux mêmes prix que les élèves de l'Institut.

Dessin.........$3 00 par mois.
Peinture.........$4 00 de

26 août—6m

AGENTS DE L'ABEILLE

E. JUST COMES, à Donaldsonville, pour ... de ...
... Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. FR. MACHET, Marchand, à Baton Rouge, pour les paroisses de Bâton Rouge Ouest et Est Feliciana.

H. C. BERNARD, à Brusly Landing, Ouest Baton Rouge.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

LANDREAU, Maître-de-Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe Coupée.

H. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle Ibérie.

E. EMONET, à Loreauville, paroisse St-Martin.

M. LE DUFLEIX à ...

M. WM. L. ..., Plaquemines, paroisse Iberville.

C. ROBERT, Franklin, paroisse Ste-Marie.

F. DAMARE, St-Martinville.

VALERY THIBODEAUX, ...

A. DUBIO, ...

... PETETIN, ...

...

LAURENT ..., ...

A. BOYER, ...

...

... à Jeanerette, ...

... DGARDELERY ...

Etat de situation Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans,
Jusqu'au 31 décembre 1876.

ETABLIE EN 1805.

Primes d'incendie..........	[illegible]
Primes de mer..........	[illegible]
Primes de rivières..........	[illegible]
Montant total des primes.........	[illegible]
Risques non expirés et primes remboursées.........	[illegible]
Montant net des primes.........	[illegible]
Ajouté intérêts et escomptes.........	[illegible]
A déduire—	
Pertes par les incendies.........	[illegible]
Pertes sur mer.........	[illegible]
Pertes sur les rivières.........	[illegible]
Montant net des pertes.........	[illegible]
Réassurances.........	[illegible]
(Refaction).........	[illegible]
Board of Underwriters, dépenses générales, taxes, etc. et de change.........	[illegible]
Réservé pour les réclamations non réglées.........	[illegible]
Profits nets pour 1876.........	[illegible]

ACTIF DE LA COMPAGNIE ESTIMÉ AU PRIX COMPTANT DU MARCHÉ.

Propriétés foncières.........	[illegible]
Bons des Etats-Unis, actions de chemin de fer et de ville, bons de première hypothèque du chemin de fer de Jackson, actions de banques et de compagnies d'assurances.........	[illegible]
Billets à ordre pour primes.........	[illegible]
Billets garantis par première hypothèque et billets de nantissement.........	183,760 00
Argent en banque.........	35,775 25
Primes en voie de collection.........	47,252 96
Montants dus par des compagnies d'assurance.........	5,007 8

Nous, Soussignés, comité spécialement nommé par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans pour examiner l'actif de la dite Compagnie au prix actuel du marché, certifions par les présentes qu'après un examen attentif, la valeur du dit actif ainsi qu'elle est indiquée ci-dessus, est vraie et correcte, au mieux de notre connaissance et de notre croyance.

Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1877.

W. A. BELL,
H. GALLY,
E. MERILH,
A. SCHREIBER.

Ce qui procède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie d'Assurance de la Nlle Orléans.

J. TUYES, Président
J. W. HINCKS, Secrétaire.

Signé, sous serment, pardevant moi, ce ... janvier 1877,

JOHN L. LARESCHE,
Troisième Justice de Paix,
Paroisse d'Orléans, Lne

A une réunion des Directeurs, tenue ce jour, il été résolu de payer le dividende ... pour cent ... aux actionnaires en ... à partir du PREMIER LUNDI de février prochain.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

15 janvier 1877.

DIRECTEURS.

Ernest Merilh, — Chs. L. Loeb,
H. Gally, — ...
Chas. Laffitte, — ...
W. Van Benthuysen, — ...
Chs. F. Schmidt, — ...
Jules Aldigé, — ...

Hibernia Insurance Company
Bureau, No 37 rue du Camp.

JOHN HENDERSON, Président.
P. IRWIN, Vice-Président.
THOS. F. BRAGG, Secrétaire.

Primes........	$123,033
Pertes payées........	73,258
Profits nets........	60,256

A une élection tenue Lundi, 7 courant, les messieurs dont les noms suivent ont été nommés Directeurs de cette Compagnie pour l'année courante:

Patrick Irwin, — John Henderson,
Thomas King, — John G. Ryan,
Thos. Gilmore, — W. J. Castell,
John T. Gibbons, — Jas. A. Gardner,
William Hart, — Emile Gauche,
David Jackson, — John H. Hanna,
F. J. Gasquet.

A une réunion du Bureau de Direction, qui a eu lieu le 14 mai, JOHN HENDERSON, Président, P. IRWIN, Vice-Président, et THOS. F. BRAGG, Secrétaire, ont été réélus à l'unanimité.

La Direction a déclaré des profits nets de la Compagnie dans les douze derniers mois, 10 pour cent d'intérêt; aussi, 3 pour cent de dividende sur le capital payé, et 40 pour cent de dividende sur les primes payées par les actionnaires (faisant avec l'escompte, 35 pour cent sur les primes) payables en crédit des actions.

Les intérêts et les dividendes sur les actions payés comptant payables au bureau de la Compagnie, à partir du 15 juin prochain.

THOS. F. BRAGG, Secrétaire.

COPAHINE MEGE

Elle est si active qu'elle guérit en une moyenne de 6 jours les maladies... sans nausées, coliques ni maux d'estomac. ...